



Avec *Concordan(s)e*, lâ??Homme en piÃ“ces dÃ©tachÃ©es.

Description

InvitÃ© par le CDC les Hivernales, le festival ***Concordan(s)e*** a pris place dans le hall et bibliothÃ©que de lâ??universitÃ© dÃ©Avignon pour trois formes dont **Jean-FranÃ§ois Munnier**, directeur du festival, a le secret : il invite un chorÃ©ographe et un Ã©crivain Ã se partager un espace de crÃ©ation. Des mots, dÃ©un cÃ“tÃ© ; des mouvements, de lâ??autre. Imbriquer le tout et cela vous donne des propositions qui font du bien tant Ã lâ??Ã©il, quÃ©au corps, quÃ©aux oreilles. *Concordan(s)e* est une correspondance dansÃ©e qui pose au cÃ©ur de son propos la relation Ã lâ??autre dans diffÃ©rents espaces (intimes, collectif, entre-soiÃ©!), dans diffÃ©rentes langues (lâ??universalitÃ© de lâ??Homme existe bel et bien) et dans bien de diverses interprÃ©tations.



J. Bokaer & A. Dufeu Ã© Delphine Micheli

Avec ***Museum of nothing***, **Jonah Bokaer** et **Antoine Dufeu** sÃ©parent de la performance de Joseph Beuys, *I like America and America likes Me* (1974) (il Ã©tait restÃ©, durant 3 jours, enfermÃ© en cage avec un coyote sauvage pour dÃ©noncer les massacres des peuples indiens par les amÃ©ricains), et en profitent pour mettre lâ??humain en cage.

RÃ©interprÃ©ter cette performance, la dÃ©placer pour la rÃ©inventer dans un contexte diffÃ©rent de son origine, voici le pari risquÃ© que se sont lancÃ©s les deux acolytes.

Un cri lancÃ© par Jonah est lâ??entrÃ©e de cette proposition. Il lance un appel Ã la meute que le public compose.

Ils disent, durant 30 minutes, notre humanitÃ©, notre relation Ã lâ??autre, nos limites, Ã numÃ©rent des ÃvÃ©nements. Les mots dÃ©Antoine Dufeu dÃ©clamÃ©s dansent, virevoltent.

La cage, au centre de la rotonde pour lâ??occasion, permet aux interprÃ©tes dÃ©entrer et sortir du terrain de jeu, dÃ©inverser les rÃ©gles, pour mieux rendre audible la parole de lâ??universalitÃ©. Hier, le coyote urinait sur le Wall Street Journal, aujourdÃ©hui, il en est fait la lecture pour mettre en lumiÃ©re les drames humains portÃ©s Ã la connaissance des lecteurs. Jonah Bokaer se vÃ©at dÃ©un short de boxe. Il combat lâ??indiffÃ©rence de lâ??humain pour lâ??humain dans une danse.

Le tout se termine par cet hurlement, lancÃ© au dÃ©but. Lâ??homme est un loup pour lâ??homme, il devient son auto-destructeur. La meute ne bouge pas. Elle accuse le coup dÃ©Ãatre un peu, voir beaucoup lâ©che.

Pour **Seule Ã Seule**, le duo **Anne-Mareike Hess** et **Nathalie Ronvaux** explorent la relation Ã lâ??autre sur un territoire en friche.

A lâ??aide de page blanche posÃ©e une Ã une sur le sol, toutes deux dessinent une carte, celle dÃ©un territoire Ã conquÃ©rir. CÃ©est la mappemonde de nos relations qui prend naissance.

Les mots de Nathalie Ronvaux sont beaux. La poÃ©sie de la relation Ã lâ??autre parcourt le corps en mouvement dÃ©Anne-Mareike Hess. Danse spasmodique provoquÃ©e par la relation Ã cet autre.

Les Ã« silences qui observent lâ??autre Ã», mÃ©taphore dÃ©un rempart, mettent la distance afin de prÃ©server son jardin, son espace de libertÃ©. Oui, car ce duo questionne lâ??alchimie nÃ©cessaire dans le crÃ©er.

Le texte rÃ©sonne sur les feuilles blanches, prÃ©ates Ã Ãatre remplies de mots, qui tÃ©moigneront de leur histoire, de lâ??histoire de tout un chacun avec son double.

Lâ??hippocampe mais lâ??hippocampe dÃ©montre que quoique lâ??on fasse, la mÃ©moire court Ã sa perte.

CÃ©cile Loyer et **Violaine Schwarz** divaguent sur cet Ã©change autour de lâ??hippocampe, poisson marin rappelant le port et les plages marseillaises de lâ??auteur, et la structure corticale, situÃ©e sous la surface du cortex, emmagasinant la mÃ©moire, notre disque dur en quelque sorte.

Comme une sorte de dÃ©fi, elles rÃ©pÃ©tent et rÃ©pÃ©tent sans cesse lâ??Ã©criture chorÃ©ographique, les gestes, et vient le tour des phrases. Il faut relever le dernier mot, rÃ©pÃ©ter la phrase dite, redire le dernier mot de lâ??autre phrase et ajouter celui-ci. Le corps de CÃ©cile Loyer ne rompt pas sous lâ??exercice. Il se plie Ã lâ??image de la mÃ©moire qui peut flancher.

Violaine Schwarz assimile le mouvement au mot. Bien que lâ??un ne soit pas liÃ© Ã lâ??autre, ils permettent une mÃ©morisation simple et efficace. Ce duo sÃ©amuse avec le public, prÃ©t Ã leur venir en aide.

Sous ces airs dÃ©amusements, cette proposition souligne Ã quel point la mÃ©moire, tant convoitÃ©e, est fragile et montre la vulnÃ©rabilitÃ© de lâ??humain.

Laurent Bourbousson

Programme prÃ©sentÃ© le mardi 14 avril 2015.

Lâ??ensemble des textes fait lâ??objet dÃ©une Ã©dition chez [Lâ??Ã©il dÃ©Or](#).

CATEGORY

1. Les retours

Categorie

1. Les retours

date crée

2015/04/22

Auteur

laurent-bourbousson